

La Commission de Commémoration du Génocide Arménien 1915-2005,
avec l'appui de l'Eglise Réformée de Neuchâtel et plus particulièrement du
Conseil de Communauté de la Collégiale, vous convie à:

La **Divine Liturgie** de **Komitas**

Collégiale de Neuchâtel
Dimanche 17 avril 2005, 15 heures

Pour le 90^{ème} anniversaire de sa création

La Divine Liturgie

Messe pour chœur mixte à cappella

A la mémoire des victimes du génocide

Hokéhankisd

Requiem pour chœur mixte à cappella

Alakiaz, Chorale Arménienne de Neuchâtel

Armand Arapian, direction et soli

Entrée libre - Collecte

La Collégiale - Rue de la Collégiale 3 - 2000 Neuchâtel



Mémorial à Erévan

Commémoration du 90^{ème} anniversaire du génocide arménien

Dans la nuit du 24 avril 1915, tous les intellectuels et notables arméniens de Constantinople sont arrêtés. C'est ainsi que le gouvernement de l'Empire Ottoman commence l'extermination planifiée et systématique du peuple arménien qui fera près d'un million et demi de victimes.

Afin de ne pas laisser tomber dans l'oubli le premier génocide du XX^e siècle, la Commission de Commémoration a organisé des manifestations culturelles dans plusieurs grandes villes de Suisse. Le fil conducteur en sera le compositeur arménien Komitas.



Komitas Vartabéd

Komitas (1869 – 1935)

Komitas a été l'une des personnalités les plus importantes de l'Eglise apostolique arménienne et un précurseur de l'ethnomusicologie. Soghomon Soghomonian naît en 1869 à Kutahia (Turquie), d'un père cordonnier et d'une mère poétesse. Orphelin à l'âge de 11 ans, il est envoyé au siège de l'Eglise apostolique arménienne à Etchmiadzine pour y recevoir son éducation. En 1893, il est nommé archimandrite et prend alors le nom de Komitas, célèbre Catholicos arménien, poète et musicien du VII^e siècle. Dès la fin de sa formation à l'académie d'Etchmiadzine, il y enseigne et commence ses recherches sur la musique. Il parfait ses études à Tiflis, puis à Berlin. De retour à Etchmiadzine, Komitas poursuit ses recherches sur la musique liturgique et populaire. Parcourant inlassablement les campagnes, il recueille les mélodies populaires arméniennes, turques et kurdes. Il en harmonisera ou transcrira plus de quatre mille. Il transmet le résultat de ses recherches, sous forme de conférences et de concerts à Erévan, Tiflis, Bakou, Paris, Berlin, Alexandrie, au Caire et en Suisse, notamment à Zurich et Lausanne. Le 17 avril 1915, il présente à l'église du quartier arménien Ghalathia de Constantinople ce qui constitue son chef d'oeuvre: la Sainte Messe. La seconde présentation aurait dû se tenir le 3 mai suivant. Elle n'aura jamais lieu. Le 24 avril, Komitas est arrêté avec toute l'élite intellectuelle arménienne de la capitale, et déporté en Anatolie. C'est le début du génocide arménien. Komitas est sauvé grâce aux fortes pressions des représentants diplomatiques des Grandes Puissances et de certains représentants officiels du pouvoir ottoman. Mais sa famille, tous ses collègues, étudiants et amis périssent dans les massacres, et la plupart de ses manuscrits ont été détruits. Son équilibre psychique en est irrémédiablement affecté. Il passe le reste de sa vie dans des cliniques psychiatriques, à Constantinople puis à Paris. Après un long et douloureux silence, il meurt en 1935 à La Salpêtrière. Outre sa messe, environ 1200 mélodies ont été retrouvées et rassemblées: berceuses, danses, chants épiques et funéraires, lamentations, chants de labours, de moissons et d'amour.



Lever de soleil

Le bénéfice de la collecte ira à l'hôpital pédiatrique Arabkir (via la Fondation SEMRA et VAD) et à KASA (Komitas Action Suisse-Arménie).

